

EPSM Caen



sud.chs.caen@gmail.com

cgt.chs.caen@wanadoo.fr

IIs l'ont fait!!

Hier, à 16H37, tombait sur nos ordinateurs la décision du Directeur concernant son plan de modernisation : il décide que la durée quotidienne du travail est arrêtée à 7H30 et que le nombre annuel de jours ARTT est fixé à 15 jours par agent à compter du 1^{er} janvier 2015.

Cette décision a été rendue possible grâce à la tenue des instances, particulièrement le CTE policier du 16 septembre où seule une organisation syndicale a siégé. Consciemment, la seule présence de cette organisation a permis au Directeur de valider son plan, quelque soit l'avis rendu. Pour nous cette présence rend cette organisation complice de la Direction et de la suppression des RTT.

Cette décision fait également référence au fait que les chefs de pôle seront associés aux modifications d'horaires. C'est à dire que les médecins vont s'occuper directement de nos conditions de vie et de travail alors même que le fameux plan de modernisation n'est pas à l'ordre du jour de la CME.

Leur passivité, leur prise de position sur la forme et pas sur le fond les rend eux aussi complices de la suppression de nos RTT (les leurs, le Directeur n'y touche pas). S'ils s'occupent de nos horaires, devra t'on nous satisfaire des leurs ?

C'est une raison de plus de se rassembler le jeudi 2 octobre avant la CME pour accueillir les médecins qui y siègent. Comme ils ont exigé que nous levions un blocage qui, en fait, n'était qu'un filtrage, nous exigeons qu'ils sortent de leur silence complice.

Le CHSCT d'hier matin a permis aux experts de démontrer la nocivité du plan du directeur ; il n'en tient pas compte ; il ne tient compte d'aucune observation et annonce **qu'il va supprimer 54 postes** ; parmi eux, les contractuels sont les premiers visés.

Rendez vous jeudi 2 octobre à 16H Allée sans tabac AG + action

Lettre du personnel au Directeur décidée en AG le 30 septembre

Aujourd'hui les masques tombent.

En arrivant il y a deux ans dans notre établissement vous promettiez des changements, des améliorations, des restructurations indispensables au bon fonctionnement d'une institution moderne. Mais que connaissiez vous de notre histoire, de notre travail, de nos patients ? Qui étiez vous pour pérorer dans les services en distillant ça et là vos remarques acerbes sur une institution Qui ne vous avait pas attendu pour offrir aux usagers un accueil, des prestations et des soins de qualité ? Qui étiez vous ? La réponse arriva en juin avec cette attaque envers les personnels.

Qui étiez vous ? Un nettoyeur !!

Mais, avec votre méconnaissance de notre identité, vous ne vous attendiez pas à la réponse du personnel : une mobilisation historique qui, par son ampleur, vous obligera à revoir votre copie.

Qui étiez vous ? Un manipulateur !!

Les réunions tripartites, qui n'avaient de concertation que le nom, allaient déboucher quelques mois plus tard sur l'élaboration d'un nouveau plan ; nouveau et plus agressif envers le personnel en supprimant plus de postes et en maintenant le vol de 5 RTT. Un plan qui change de nom sans rien changer de sa nature.

Qui étiez vous ? Un souverain autoproclamé !!

Vous avez envoyé la police, encore une première, pour répondre aux personnels qui ne faisaient que défendre son hôpital. Un exemple de démocratie : une honte.

Qui étiez vous ? Un dictateur !!

Après la police, la justice: à défaut d'avoir réussi à convaincre les partenaires, vous nous avez trainer en justice pour imposer, seul contre tous, votre funeste projet.

N'ayant que faire de la position des médecins, de la démission du Président du Conseil de Surveillance, vous vous entêtez, n'écoutant que vous malgré les conseils de vos collaborateurs.

Qui êtes vous ? Un fuyard !!

Malgré tous vos efforts, le personnel continue à se battre dans son établissement ; alors vous convoquez les instances sous protection policière à l'ARS, seule institution qui continue contre vents et marées à soutenir sa marionnette.

Qui êtes vous ? Un fossoyeur !!

Aujourd'hui, après avoir semer le chaos dans notre établissement, vous tentez une dernière fois d'imposer votre plan en balayant d'un revers de main les préconisations des experts ; le mépris restera votre marque de fabrique.

En juillet dernier, le Président de la CME doutait de la possibilité d'élaborer dans ce contexte un projet médical en posant cette question : « Comment peut on travailler avec vous ? »

Aujourd'hui nous, défenseurs des valeurs que vous avez galvaudés, nous répondons à cette interrogation : Non, on ne peut pas, non on ne veut plus travailler avec vous !

La fête est finie, salut l'artiste, laissez nous panser les douloureuses plaies que vos deux ans de règne ont infligés à l'hôpital que nous aimons.